

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

ABONNEMENTS : Reuila-Tourcoing : Trois mois... Six mois... Un an...

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... La France et l'Étranger, les frais de poste en sus. Le prix des Abonnements est payable d'avance...

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LEGALES et JUDICIAIRES

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

INSERTIONS : Annonces : la ligne... Réclames : 50 c... Faits divers : 50 c...

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. QUARRÉ, libraire, Grande-Place; à Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE ET Co, 34, rue Notre-Dame des-Victoires, (place de la Bourse); et à Bruxelles, chez M. VERVIER, rue de la Harpe, 10.

Table with 2 columns: Denomination and Amount. Includes entries for 1er Mai and 2 Mai.

Table of stock prices and exchange rates for various locations like London, Paris, and Roubaix.

DEPECHE COMMERCIALES New-York, 2 mai. Change sur Londres, 4,85; change sur Paris, 5,13 3/4.

AVIS La guerre qui vient d'éclater entre la Russie et l'Empire ottoman impose aux organes de la publicité des devoirs exceptionnels.

Bulletin du jour Ce n'est pas l'une des tâches les moins ingrates du journalisme que de lire ce qui s'imprime dans la presse ra-

feuilleton du Journal de Roubaix du 3 Mai 1877. LA ROUTE DE L'ABIME PAR RAOUL DE NAVERY XXI

On avait déjà multiplié tant d'infamies, pillant de monastères, dépoillé tant d'églises, violé tant de sépultures, soulevé tant de pavés, écrit avec du sang des pages si terribles, qu'il devenait difficile de l'intéresser.

dicale. Il s'exhale de ce cloaque une infection qui souève les cœurs les plus robustes et les moins sensibles aux fortes odeurs. Les gens qui ont facilement des nausées, ceux qui ne sont pas nés de sang républicain, ne s'y habituent pas aisément...

Je contempnais ces reliques sacrées, Qui me faisaient trembler la main. Larmes du cœur par le cœur dévorées, Et que les yeux qui les avaient pleurées Ne reconnaîtront plus demain.

Je lis mal, et si je comprends bien les aspirations et les volutes du peuple, c'est que je suis de ce peuple, et que j'ai souffert, avec lui...

qu'il veut protéger la religion. Nous ne le croirons pas davantage demain qu'aujourd'hui. Un ministre, qui a écrit la Politique radicale, qui a réclamé le droit d'outrager la religion, qui appartient à un parti dans lequel 900 hommes sur 1000, sont les ennemis plus ou moins intelligents...

LE CHARPENTIER JÉSUS. J'ai connu autrefois un vieux juif, grand amateur de curiosités, qui en me montrant un jour une table extraordinaire vermoulue, me dit avec le plus grand sérieux: « Vous savez qu'avant de couvrir les roues pour protéger sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père...

Vous avez dans Paris d'immenses richesses inutiles, des millions, un milliard peut-être dont vous n'avez jamais songé à faire usage.

Il y a six mois, nous voulions la paix pour l'Europe, et pour nous, aujourd'hui, nous voulons la garder pour nous-mêmes. (Nouvelle approbation.) En vous rappelant les paroles qui terminaient la déclaration du 3 novembre...

Voici le texte de la déclaration lue aux Chambres par M. le ministre des affaires étrangères, et dont nous avons donné hier un résumé télégraphique: M. LE DUC DEZARES, ministre des affaires étrangères. Messieurs, les espérances que j'exprimais au nom du gouvernement dans une autre enceinte, le 3 novembre dernier, au sujet du maintien de la paix en Orient, ne se sont malheureusement pas réalisées...

Le Grèver s'arrêta afin de juger de l'effet qu'il venait de produire. Cet effet fut immense. Ce mot, « le trésor de Notre-Dame », parut ouvrir devant les auditeurs assemblés dans la salle des Folies-Bergères, les mystérieuses cavernes des coutes de fées.

Il y a six mois, nous voulions la paix pour l'Europe, et pour nous, aujourd'hui, nous voulons la garder pour nous-mêmes. (Nouvelle approbation.) En vous rappelant les paroles qui terminaient la déclaration du 3 novembre...

Voici le texte de la déclaration lue aux Chambres par M. le ministre des affaires étrangères, et dont nous avons donné hier un résumé télégraphique: M. LE DUC DEZARES, ministre des affaires étrangères. Messieurs, les espérances que j'exprimais au nom du gouvernement dans une autre enceinte, le 3 novembre dernier, au sujet du maintien de la paix en Orient, ne se sont malheureusement pas réalisées...

On se sépara en tumulte sans vouloir entendre les orateurs inscrits. La bête populaire était satisfaite, on venait de lui jeter en pâture plus qu'elle n'espérait recevoir.

Les difficultés, à coup sûr, étaient nombreuses, mais après avoir prévu que, si l'insurrection grecque n'était pas complètement apaisée, elle ne tarderait pas à se déclarer et à troubler la tranquillité internationale...

Le sentiment unanime du pays et de ses représentants, notre éloignement du théâtre de la lutte et enfin la nature de nos intérêts essentiels, tout contribua à nous commander une semblable attitude, et nous ne la modifierions que le jour où des circonstances nouvelles permettraient à l'action commune de l'Europe, de préparer et de faciliter le retour de la paix.

On se sépara en tumulte sans vouloir entendre les orateurs inscrits. La bête populaire était satisfaite, on venait de lui jeter en pâture plus qu'elle n'espérait recevoir.